La couleur locale

Comme il est beau ce petit paysage  
Ces deux rochers ces quelques arbres  
et puis l’eau et puis le rivage  
comme il est beau  
Très peu de bruit un peu de vent  
et beaucoup d’eau

C’est un petit paysage de Bretagne  
il peut tenir dans le creux de la main  
quand on le regarde de loin  
Mais si on s’avance  
on ne voit plus rien  
on se cogne sur un rocher  
ou sur un arbre  
on se fait mal c’est malheureux  
Il y a des choses qu’on peut toucher de près  
d’autres qu’il vaut mieux regarder d’assez loin  
mais c’est bien joli tout de même  
Et puis avec ça  
le rouge des roses rouges et le bleu des bluets  
le jaune des soucis le gris des petits gris  
toute cette humide et tendre petite sorcellerie  
et le rire éclatant de l’oiseau paradis  
et ces chinois si gais si tristes et si gentils…  
Bien sûr  
c’est un paysage de Bretagne  
un paysage sans roses roses  
sans roses rouges  
un paysage gris sans petit gris  
un paysage sans chinois sans oiseau paradis  
Mais il me plaît ce paysage-là  
et je peux bien lui faire cadeau de tout cela  
Cela n’a pas d’importance n’est-ce pas  
et puis peut être que ça lui plaît  
à ce paysage-là  
La plus belle fille du monde  
ne peut donner que ce qu’elle a  
La plus belle fille du monde  
je la place aussi dans ce paysage-là  
et elle s’y trouve bien  
elle l’aime bien  
Alors il lui fait de l’ombre  
et puis du soleil  
dans la mesure de ses moyens  
et elle reste là  
et moi aussi je reste là  
près de cette fille-là  
A côté de nous il y a un chien avec un chat  
et puis un cheval  
et puis un ours brun avec un tambourin  
et plusieurs animaux très simples dont j’ai oublié le nom  
Il y a aussi la fête  
des guirlandes des lumières des lampions  
et l’ours brun tape sur son tambourin  
et tout le monde dans une danse  
tout le monde chante une chanson.

“La couleur locale”, tiré du recueil “Spectacle”, Jacques prévert